

# Le Pape appelle à une inculturation respectueuse des peuples

Le pape François a ouvert en octobre 2019, la première session du synode sur l'Amazonie. Il a souligné les quatre dimensions sur lesquelles les participants doivent se pencher : la dimension pastorale, la dimension culturelle, la dimension sociale et la dimension écologique.

Le premier pape latino-américain de l'histoire a invité à se rapprocher de la réalité de l'Amazonie « avec un cœur chrétien » et « avec des yeux de disciples et de missionnaires ». Il faut se rapprocher des peuples amazoniens « sur la pointe des pieds, en respectant leur histoire, leurs cultures », en évitant l'écueil du prosélytisme et des colonisations idéologiques. L'Église doit assumer une inculturation pour se rapprocher des peuples, a souligné François en remarquant que les expériences vécues, il y a plusieurs siècles, par les jésuites Matteo Ricci en Chine et Roberto de Nobili en Inde, alors perçues négativement par le pouvoir ecclésiastique, constituent aujourd'hui des exemples.

À l'inverse, « les idéologies sont réductrices et nous poussent à l'exagération dans notre prétention à comprendre » seulement « intellectuellement », « sans accepter », « sans admirer », en réduisant la réalité à des catégories, souvent inspirées par l'idéologie des Lumières, qui a donné à l'Europe un sentiment de supériorité sur les autres cultures. Le pape a dénoncé les dégâts provoqués par la logique d'un prétendu « développement »

qui en vient à détruire les racines des peuples, au nom d'un dualisme mortifère entre les notions de « civilisation » et de « barbarie ».

## Se battre contre l'annihilation des peuples

Le pape s'est exprimé très personnellement sur la situation dans son pays d'origine, en expliquant qu'aujourd'hui encore, en Argentine, on cherche à « annihilier des peuples » « avec des paroles offensantes », en présentant par exemple les Paraguayens comme des êtres inférieurs. Le pape a aussi dénoncé les moqueries qu'il avait entendu dimanche vis-à-vis d'un Amérindien en tenue traditionnelle, qui avait participé à la procession des offrandes lors de la messe d'ouverture du Synode. « Quelle différence y a-t-il entre porter des plumes sur la tête et la barrette qu'utilisent certains responsables de nos dicastères ? », a lancé le pape sous les applaudissements.

Il ne faut donc pas répondre avec des « mesures simplement pragmatiques », mais arriver à « une contemplation des peuples, une capacité d'admiration ». En se reconnaissant soi-même pécheur, on peut aller à la rencontre des autres sans arrogance ni condescendance, en respectant « la poésie, la réalité des peuples », sans se contenter d'enfermer leurs cultures dans des musées. ■

■ *Extrait de l'article de Cyprien Viet, Vatican News, 7 octobre 2019.*